

inférieure au Standard des Etats-Unis. L'approvisionnement sera inférieur d'environ 130,000 half-chests à celui de la saison dernière.

On a vendu très-peu de thés de la qualité U. S. Standard et maintenant on peut en obtenir peu, même à une avance considérable.

**Pingsueys** :—Depuis notre dernier rapport, les transactions se sont élevées à 19,000 half-chests. Le marché s'est maintenu soutenu pour toutes les sortes, et les Gumpowers petite feuille sont en forte demande. Le total des approvisionnements de Pingsueys qui ne dépassera probablement pas 140,000 half-chests (contre 175,000 l'année dernière) influence le marché. Les arrivages sont très-modérés, confirmant les rapports locaux au sujet d'une récolte déficitaire.

**Thés de la campagne** :—La qualité des chops de Moyune et de Tienkai est à peu près la même que l'année dernière. Les chops Moyune sont très petits et l'approvisionnement est médiocre car toutes les feuilles qu'il était possible d'obtenir ont été employées pour les thés First Hysons, à cause des prix élevés payés pour ces thés par les acheteurs des marchés de l'Asie Centrale. Les prix en Taëls des chops de choix sont presque aussi élevés que l'année dernière, tandis que les chops moyens de Moyune et de Tienkai coûtent 10 à 15% de moins et les Fychows et les Wenchows environ 20% de moins que l'année dernière.

**Hysons** :—Les paquets de choix sont en bonne demande ; le prix le plus élevé qui soit payé est de 87 Taëls. Les hysons moyens sont à un prix légèrement plus bas.

Les exportations aux Etats-Unis et au Canada ont été, à date, de : thés noirs 1,979,865 livres ; thés verts, 1,595,599 livres.

\* \* \*

MM. Smith Baker & Co., écrivent de Yokohama à la date du 10 août 1905 :

Depuis notre dernier rapport du 8 juin, les thés de la seconde récolte ont été mis en magasin et s'affirment comme récolte déficitaire comparée aux saisons moyennes ; maintenant, la troisième récolte fait son apparition et trouve facilement des acheteurs à des prix dépassant un peu les prix qui avaient cours pour la même qualité la dernière saison. Encouragés par les rapports favorables provenant des agents de la Japanese Tea Guild de Chicago, les exportateurs indigènes offrent volontiers des thés à des prix au-dessus de ceux du marché de Yokohama et, par conséquent, les consignations sont légères comparées à celles de l'année dernière. Il reste à voir si la confiance mise par les commerçants indigènes dans les avis reçus de Chicago contribuera à absorber la récolte toute entière.

Les exportations aux Etats-Unis et au Canada ont été, à date, de 16,850,016 livres.

## L'ÉPUISEMENT DES MINÉRAIS DE FER

Le professeur N. S. Shaler, l'éminent géologue de l'Université Harvard, publie, dans "International Quarterly", une étude intéressante sur les ressources minérales de la terre et leur durée probable, vu la demande formidable sans cesse croissante qui leur est imposée pour les besoins de la civilisation. Cette étude comprend un certain nombre de métaux importants dont les gisements de minerais peuvent être déterminés dans certaines limites, tels que l'or, le plomb, l'étain, le zinc, le mercure et le platine ; mais l'auteur s'étend davantage sur les minerais de fer et de cuivre. Voici, d'après "The Iron Age," les grandes lignes de l'étude en question :

### Importance du Fer et du Cuivre

Parmi les métaux nécessaires à la génération et à l'application de la force motrice, il en est deux d'une importance capitale dans l'état actuel de la science : le fer et le cuivre. Une demi-douzaine de métaux, d'une importance secondaire, sont cependant d'une grande utilité : le plomb, le zinc, le mercure, l'étain, l'or et l'argent. Un certain nombre d'autres bien que très utiles dans les arts, n'affectent pas d'une manière sensible les besoins de la civilisation. Si quelques-uns de ces métaux, à part le fer et le cuivre, venaient à subir une transformation, par suite d'un accident, le genre humain serait gêné temporairement, mais s'accommoderait vite de cette perte. Il en va bien autrement quand il s'agit du cuivre et surtout du fer. On peut dire que notre civilisation toute entière est fondée sur le fer. Infiniment plus que tout autre métal, le fer et l'acier réunissent les qualités exigées pour l'application de la force motrice. Le fer est à la fois dur, rigide, flexible, souple ; on peut le forger ou le couler ; on peut en faire un arbre de couche, un instrument de chirurgie ou un ressort de montre. Son bon marché est aussi un élément considérable de sa valeur pour l'homme. Son prix moyen aujourd'hui est environ le douzième de celui du bronze des premières civilisations. Il est douteux que les Romains eussent pu faire leur conquêtes, s'ils n'avaient pas connu l'usage du fer, et il est certain que les Etats modernes, n'auraient pas pu développer et ne pourraient pas maintenir leurs ressources vitales s'ils ne connaissaient pas l'usage du fer ou de quelque autre métal apte à produire la force et à favoriser son application.

Si nous avions à réorganiser notre monde sur une base reposant sur le prix du fer au taux ancien ou même au taux moderne moins élevé du bronze, nous devrions abandonner beaucoup de choses considérées comme nécessaires à l'économie de notre vie. La plupart de nos chemins de fer et de nos navires à vapeur seraient

trop coûteux pour les services qu'ils rendent, aussi grands et aussi indispensables qu'ils semblent. Une réduction semblable devrait être faite sur tous les outils avec lesquels nous attaquons les entrailles de la terre pour en tirer nos ressources. Un tel changement nous priverait d'une grande partie de nos objets de luxe et de confort et même de nos objets de première nécessité, et nous serions obligés de nous habituer à des conditions grandement différentes. Doit-on envisager, pour les siècles futurs, la nécessité d'un tel changement ?

### Les sources d'approvisionnement.

Le fer est un corps très répandu dans la nature. On le trouve dans la plupart des pierres, à l'état de combinaison avec l'oxygène et d'autres substances. On a souvent affirmé qu'il devait être en abondance dans les profondeurs de la terre ; mais les matières volcaniques qui, suivant toute hypothèse, proviennent d'une distance d'au moins 50 milles au-dessous de la surface de la terre, n'indiquent pas malgré qu'elles contiennent du fer, que l'intérieur de la terre abonde particulièrement en cette matière. Bien qu'il y ait probablement des couches ou des filons de minerai dans les plus grandes profondeurs, couches que nous pouvons espérer atteindre moyennant une dépense raisonnable, on peut affirmer que les gisements de minerai pour l'approvisionnement du monde seront trouvés à moins d'un mille au-dessous de la surface de la terre. Les oxydes de fer subissent l'action dissolvante continue de l'eau qui contient de l'oxyde de carbone, par conséquent ils diminuent dans la terre ou dans les roches poreuses et se concentrent dans les strates inférieures. Cette concentration n'a lieu la plupart du temps que dans les niveaux où l'eau de pluie peut pénétrer, niveaux situés ordinairement à moins d'un demi-mille au-dessous de la surface de la terre. Bien que les minerais de fer que l'on peut ainsi se procurer, se trouvent à une profondeur limitée, la nature des terrains où ils se trouvent et leur grande étendue en surface horizontale fournissent une abondance de métal qui ne se rencontre dans aucun des autres dépôts métallifères recherchés par le mineur. La quantité de ces minerais encore procurables est très-grande, peut-être vingt fois plus grande que celle qui a déjà été employée. Cependant quelques-uns des gisements les plus connus commencent à s'épuiser. La Grande Bretagne a à peu près consommé sa réserve. [Cette dernière assertion du professeur Shaler est loin de la vérité. La production du minerai de fer en Grande-Bretagne a été, en 1904, de 13,774,282 tonnes, tandis que les importations ont été de 6,100,756 tonnes.] Le bassin de la Méditerranée, qui semblait devoir fournir des quantités inépuisables